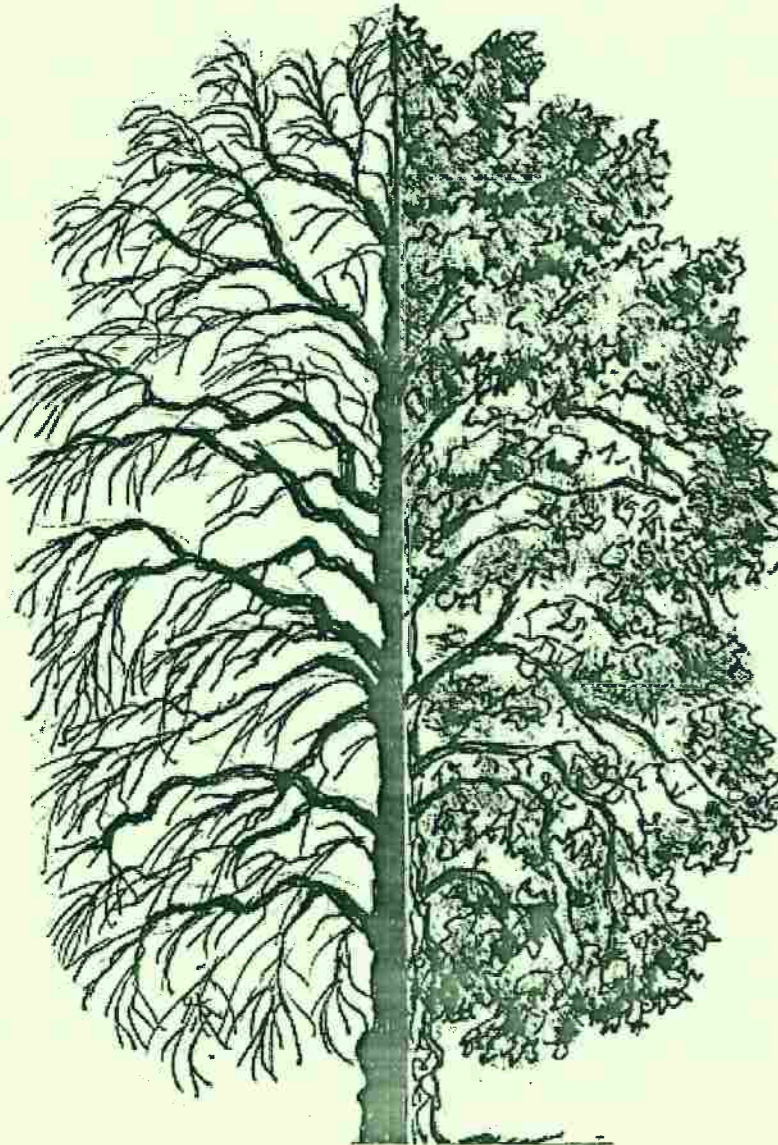
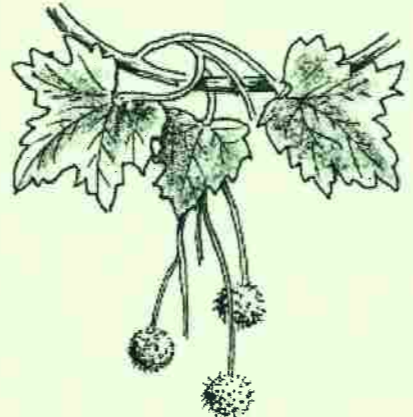
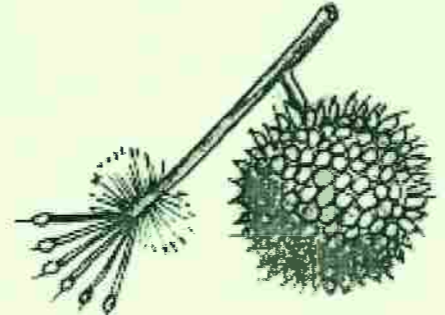


Platane commun, ou Platane Hybride

L'ancêtre du platane serait une des premières plantes à fleurs produisant des graines enfermées dans un fruit, il y a environ 120 millions d'années. Au 17e siècle, deux grandes espèces occupent chacune un espace géographique spécifique : le platane d'occident, *Platanus Occidentalis*, occupe le sol américain, et le platane d'orient, *Platanus Orientalis*, les Balkans et l'Asie mineure. Le platane commun est le fruit du croisement fortuit en Angleterre d'un *Platanus Occidentalis* rapporté du

continent Américain en 1636 et d'un *Platanus Orientalis* émigré des Balkans. L'enfant se révélera plus résistant que les parents aux mauvais traitements des hommes.

Platane, du grec *platanos*, vient de la forme des feuilles, presque aussi larges que longues et très découpées, ressemblant à une main ouverte. Ces grandes feuilles alternes caduques comprennent 5 lobes, elles sont coriaces et difficilement putrescibles. Les fruits bruns globulaires de 6 à 10 millimètres de diamètre, très décoratifs, sont suspendus par groupes de 2 ou 3 par de longs pédoncules.



Le tronc est souvent droit, lisse et régulier, il peut atteindre un diamètre impressionnant et s'élever jusqu'à 50 mètres de haut, mais le plus souvent entre 25 et 35 m. De couleur brun clair, l'écorce se transforme en fines plaques irrégulières qui se détachent facilement, découvrant un tronc très lisse de couleur vert pale. Cette exfoliation permet l'identification facile du platane. La cime est largement déployée, ce qui lui donne sa majesté dans les parcs et allées. Le platane s'acclimite à tous les sols mais il les préfère profonds, légers et frais. Il a une croissance rapide. Le Platane commun peut vivre jusqu'à 300 ans.

En ville il est souvent centenaire mais la pollution actuelle est une menace pour sa longévité. Aux Clayes-sous-Bois en Ile de France, il existe un platane (*Occidentalis* ?) d'une circonférence de plus de 8 mètres et d'une hauteur de 31 mètres : c'est l'un des plus anciens et des plus beaux spécimens existant en France ; l'arbre aurait été planté à l'initiative de Diane de Poitiers autour de 1556. A Santenay en Cote d'Or on signale un platane de 35 mètres de hauteur, plus de 13 mètres de circonférence au sol et 8 mètres à 1 m du sol. Les platanes existent en Provence depuis 300 ans et sont présents dans toutes les villes et tous les villages avec quelques spécimens remarquables. Ils ont servi à consolider les berges du Canal du Midi.

Malheureusement ces dernières décennies ont vu la disparition de 50 000 platanes du sud de la France. Le responsable est le Chancre coloré, *Ceratocystis Baker et Harrig*, un champignon redoutable qui pénètre dans l'arbre par une blessure au niveau des racines ou du tronc et progresse à raison d'un à deux mètres par an sous l'écorce et dans le bois. Il se nourrit de la sève de son hôte et l'assèche complètement : l'arbre meurt en 2 à 3 ans.



Pour l'instant il n'y a pas de remède. Les précautions préventives sont cependant importantes : les chaînes de tronçonneuses et autres outils doivent être désinfectés après l'abattage d'un arbre mafade, l'arbre et la souche brûlés. En cas d'apport de terre, sa provenance doit être surveillée car le parasite peut survivre pendant des années dans le sol.

Ne pouvant guérir les sujets atteints, l'INRA a entrepris de mettre au point une nouvelle variété de platanes qui résisterait à la maladie, une histoire d' hybridation revisitée et surtout très contrôlée. On a détecté les spécimens de platane américain résistant au parasite. Ces sujets ne pouvant que succomber aux conditions climatiques méditerranéennes, ils ont donc été croisés avec des Platanes d'Orient. Quelques milliers d'hybrides ont ainsi été réalisés pour isoler une nouvelle lignée qui survit au chancre coloré. D'autres processus ont aussi été déployés ; sur 1000 jeunes plants issus du croisement, après 2 ans un seul a manifesté une véritable résistance en inactivant rapidement le parasite des tissus infectés. La multiplication de cet unique sujet a été entreprise. Cette variété se nomme *Ptatanor- R. Vallis Clausea*. 10 000 arbres résistants au chancre, avec pour l'origine ce premier sujet, ont déjà été vendus (statistiques de 2007). La garantie contre le chancre est totale et les arbres malades seront remplacés au fur et mesure par les nouveaux plants. Il faut garder l'espoir que les générations futures puissent continuer d'admirer les platanes et d'apprécier l'ombre de leurs branches sur un terrain de boules, un mail, etc.

- Platanes Remarquables en Loudunais :*
- Jardin de Celtica, Bournand -*
 - Parc du Château de Pas de Loup, Saix -*
 - Château de la Motte, Messemeé -*
 - Allée de Platanes de Montigny, Monts sur Messais.*



LE CHÂTAIGNON EST PROVENU D'ORIGINE - SALES SUR DES FEUILLES DE CHÂTAIGNIER OU DE PLATANE, ILS SONT CONSERVÉS DANS DES NŒS EN GRÉS.

En agriculture et jardinage, le paillis ou mulch est une couche de matériau protecteur posé sur le sol. Si, à l'origine, le terme dérive évidemment de paille, de nombreux autres matériaux naturels sont utilisés à cet effet.

L'opération qui consiste à mettre en place ce matériau est le paillage. Les techniques peuvent varier, mais l'intérêt est certain. Le paillis végétal est le plus intéressant, puisqu'il apporte des nutriments au sol et qu'il favorise également l'évolution de la matière organique.

Les bienfaits du paillage sont nombreux :

- *ralentir l'évaporation de l'eau et maintenir l'humidité au sol ;
- *limiter la déshydratation induite par le vent ;
- *réguler la température du sol en limitant les chocs thermiques ;
- *maîtriser le développement des adventices ;
- *garder le sol meuble et améliorer sa structure pédologique ;
- *enrichir le sol en matière organique et en nutriments ;
- *repousser certains insectes et abriter une faune utile ;
- *améliorer progressivement les conditions de culture en procurant une surface plus propre et sèche ;
- *faciliter le maintien d'un espace désherbé au pied des arbres ;
- *éloigner le passage des engins de toutes sortes du collet des arbres ou arbustes.

Les avis sur les matériaux à utiliser sont très divers. Cependant, la manière dont un paillis se décompose et réagit sous l'action de l'humidité apportée par l'eau, détermine en grande partie son efficacité.

Il ne faut pas oublier l'emploi du BRF (bois raméal fragmenté) qui désigne à la fois un matériau et une technique éprouvés au Canada depuis de nombreuses années. Ce produit BRF est obtenu en broyant des branches et broussailles de petits bois, de moins de 7 cm de diamètre, principalement de feuillus et d'espèces diverses. Les résidus issus uniquement de conifères sont à éviter.

Si on connaît bien le paillage du sol en été, dont l'objet principal est de limiter l'arrosage et les mauvaises herbes, pailler le sol est également très profitable en hiver.



La Butte de Marcoux à Arçay

La propriété de la Butte de Marcoux, acquise à Arçay par la Communauté de Communes du Pays Loudunais, s'étend sur un peu plus de six hectares, aux lieux-dits Briscaillon et Butte de Marcoux.

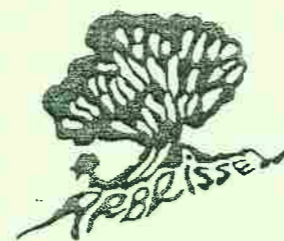
Les trois chênes situés sur la butte en haut d'une pente de 5m pour 80 m de distance (6%), ont atteint un développement important. Ils ont des troncs courts et une ramure abondante, presque hémisphérique, un peu pointue au sommet. Au fil du temps, leurs feuilles tombées à terre ont constitué avec la végétation herbacée un humus favorable au milieu naturel.

Sur ce terrain, là où on a fauché, les pluies ont été correctement retenues. Par contre, là où la végétation s'est développée librement, les graminées se sont couchées dans le sens de la pente : en cas de fortes averses, l'eau glisse sur les tiges et ruisselle vers le bas.

Dans le bosquet d'ormes situé en partie sur une pente plus forte, de 5 m pour 45 m de distance (11%), la végétation herbacée du sous-bois, moins développée en hauteur, reste dressée : elle retient mieux l'humidité, sur ce terrain qui supporte une végétation arborescente correctement développée.

Quand la pente devient très forte, avec 5 m pour 25 m de distance (20%), les arbres ont un développement faible. Les graminées du sous-bois reçoivent plus de lumière et se développent davantage, leurs tiges se couchent et canalisent les pluies vers le bas. Sur cette pente, il y a cependant une clairière où la végétation est suffisamment enracinée pour stabiliser le sol.

En bas de la butte, il y a un terrain plat où la terre accumulée au cours du temps a formé un sol profond. La végétation s'y est développée avec une grande vigueur.



Avril 2010 Numéro 12

La Feuille d'Arbrissel

La pousse de tous les espoirs

Avril 2010 Numéro 12

Avril 2010 Numéro 12

Sorties, animations...

Tous les ans, Arbrissel est présent à :

Mirebeau :
Floralies Mirebalaises,
24 et 25 avril 2010

Loudun :
Fête des jardins
8 et 9 mai 2010

Moncontour :
Dives Buissonnières
30 mai 2010

Lémeré :
Château du Rivau
6 juin 2010

Loudun :
Foire expo
18 au 22 septembre 2010

Chalais :
Végéto-troc
7 novembre 2010

Tous les ans, Arbrissel organise :
-une sortie botanique de printemps ou début d'été

Le 4 juillet 2010.
rendez-vous à Ouzilly-Vignolles.

-Une journée C.A.T.P.
(Carrefour Anjou-Touraine-Poitou)
le 11 septembre 2010



Nous aimons...

« Quand vous plantez de la forêt, elle devient une part de vous-mêmes »
Mathieu Formery, Directeur du centre régional de la propriété forestière

LE MOT DU PRÉSIDENT

Chers amis arbrissellois,

Voici le mois avril, le printemps est maintenant bien là, riche de promesses et de couleurs.

La végétation se réveille après un hiver rigoureux. Nous aurons cette année une pensée pour les arbres qui ne se réveilleront plus, victimes de la tempête, même si la plupart a bien résisté.

Cette Feuille d'Arbrissel s'efforce de se mettre au diapason, elle ne sort pas du bourgeon, mais elle est le fruit d'une passion qui nous anime, d'expériences, de recherches, d'une équipe de passionnés qui souhaite vous le faire partager en vous invitant à nous rejoindre lors des différentes manifestations et sur le terrain.

Vous y trouverez donc l'actualité, les prochains rendez-vous de notre association en Pays Loudunais, des informations techniques toujours précieuses ; quatre pages ne suffisent pas pour vous présenter et faire le point sur tous les projets en cours : pépinière, plate-bande aromatique de la Maison de Pays, cabane etc.

Je me contente de les évoquer, en espérant que cette nouvelle feuille vous donne envie de nous rejoindre toujours plus nombreux. Vous nous lisez, c'est donc que vous vous intéressez à Arbrissel et venez nous rejoindre lors des diverses manifestations.

Je vous souhaite une très bonne lecture.

Hubert Baufumé

Association pour la Réhabilitation de la Botanique Rurale et pour l'Institution d'une Solidarité pour la Sauvegarde de l'Environnement Loudunais.
Siège : Mairie de Loudun - 86200 Loudun. Tel. 0549224418 ou 0682952625
Courriel : associationarbrissel@free.fr - Site internet : <http://associationarbrissel.free.fr>
PRÉSIDENT : HUBERT BAUFUMÉ. VICE-PRÉSIDENTS : JILL VASILEVSKA, PIERRE BADIN, MICHEL MÉTAIS